

L'art roman est apparu comme un signe de renouveau après les « terreurs de l'An Mille », au début du XI^{ème} siècle, terreurs, d'ailleurs plutôt dues à la période de troubles et de destructions de la fin du millénaire qu'à la peur de la survenue de la « Fin des Temps ».

Ce renouveau va trouver son domaine d'expression essentiellement dans l'art religieux : architecture, peinture, vitrail, enluminure, orfèvrerie, mosaïque. Nous pouvons encore admirer aujourd'hui les merveilles que sont la Madeleine de Vézelay, les portails de Moissac ou Autun, les bleus profonds des baies de la façade de Chartres.

Mais l'avènement de cet art ne s'est pas fait par hasard. Il correspond à la mise en place de la société féodale, stabilisée politiquement par l'avènement des Capétiens. Mais aussi, il est en étroite relation avec le développement des ordres monastiques – en particulier de l'ordre de Cluny – qui réorganise l'église et encadre la chevalerie. Ils seront de formidables bâtisseurs, par la construction de maisons –filles, mais aussi par celle d'églises de pèlerinage le long des routes principales du Chemin de Saint Jacques de Compostelle.

On va assister en deux siècles à une formidable évolution architecturale, avec de nombreuses innovations techniques, nécessitées par l'augmentation du nombre de fidèles : les églises deviennent plus hautes, plus claires, avec un chœur autour duquel on peut tourner pour vénérer les reliques. Les portails, d'abord modestes, deviennent monumentaux et la sculpture y trouve une place déterminante et éducative. Le cloître des monastères reçoit une décoration de plus en plus riche.



Portail Saint-Lazare d'Autun

Le terme « ART ROMAN » est une invention du XIX^{ème} siècle, qui aimait tout répertorier. Nous essayerons d'en définir les principales caractéristiques. Se développant lors d'une période d'expansion économique, cet art n'est pas le produit d'une seule nationalité ou d'une seule région, mais est apparu progressivement et presque simultanément en Italie, en France, en Allemagne, en Espagne et au Portugal. Bien qu'ayant des particularismes régionaux, on peut considérer cet art nouveau comme le premier style international avec un cadre européen.



Chapiteau salle capitulaire Autun

« si l'œil s'élève vers les plafonds, ils fleurissent comme de brillantes draperies ; s'il considère les murailles, c'est comme un tableau du ciel ; s'il contemple la grande abondance de lumière par les fenêtres, il admire l'inestimable éclat du verre, variété du travail le plus précieux ».

Moine théophile, Livre III, *Schedula diversarum artium*.

Dominique DETHARRE, pharmacienne de profession, est licenciée en Histoire de l'Art de l'Université de Genève. Spécialisée en art médiéval, elle a collaboré à plusieurs ouvrages sur les peintures murales en Savoie.